

**Poésie et économie**

Du point de vue de l'économiste à son recours à la poésie

Face au thème « poésie et économie », il est probable qu'un économiste soulignerait la faible importance de la poésie dans l'économie et en particulier dans l'économie de l'édition (slide 1). D'ailleurs, Sébastien Dubois, sociologue spécialiste de poésie contemporaine, note que « la poésie contemporaine est un secteur marginal du livre »<sup>1</sup>. Toutefois il observe « l'émergence d'une économie non littéraire en poésie, avec la multiplication des lectures et des performances qui font un nouveau marché et une source de revenus essentielles pour les poètes ».

Pour aller de ces remarques essentiellement matérielles vers une présence de la poésie en économie, je commencerai par citer Joseph Robertson, enseignant à l'université privée Villanova en Pennsylvanie, dont les travaux portent sur le développement durable, et poète, qui insiste sur la nécessité de cette présence pour une compréhension exhaustive de l'économie<sup>2</sup> (slide 2).

Poètes et économistes semblent à l'opposé les uns des autres, la poésie ayant souvent trait à l'expression de sentiments tandis que l'économie est plutôt une affaire de calculs que d'émotions. Mais un traitement purement mécanique de l'économie, et une vision purement arithmétique de l'expérience humaine seraient réducteurs. L'économie sans poésie méconnaîtrait une part significative de l'expérience humaine.

Plus encore, on pourrait avoir utilement recours à la poésie dans l'apprentissage de l'économie. Selon Mary E. Davis, professeur associée au Département de Politique et de Planification Urbaines et Environnementales de l'Université Tufts, des progrès récents dans la recherche sur le cerveau suggèrent que la poésie pourrait activer d'important circuits neurologiques qui stimulent le transfert d'informations de la mémoire à court terme vers la mémoire à long terme, où celles-ci pourraient être récupérées pour la résolution de problèmes ultérieurs. "In other words, poetry may enhance the textbook experience when it comes to meaningful learning and economic literacy" [...] Rhyme, meter, form and expression may help students better understand and remember such complex concepts as marginal utility or consumer equilibrium"<sup>3</sup>.

Ainsi, Mary E. Davis a rédigé le poème "Rational Bliss", aux connotations shakespeariennes, pour exprimer ce que l'on entend par la maximisation de l'utilité ou l'optimum du consommateur, le graphique joint montrant que celui-ci se situe au point de tangence entre la droite de budget du consommateur et sa courbe d'indifférence (Slides 3 et 4). On remarquera l'opposition entre la délicate poésie des vers et la sécheresse du graphique.

Dans un autre de ses poèmes, "Why I am an Economist"<sup>4</sup>, elle mêle divers termes économiques (*equilibrium, discount rate, marginal costs, market, efficiency*), d'aspect scientifique sévère, à la douceur de remarques très poétiques relatives à la vie quotidienne. S'il est censé évoquer les raisons

---

<sup>1</sup> Dubois, Sébastien. 2006. Un monde en archipels : socio-économie de la poésie contemporaine. Paris EHESS. Voir aussi : Dubois S. 2006. "The French poetry economy", *International Journal of Arts Management* 9: 23-34

<sup>2</sup> <<https://poeteconomist.com/why-poet-economist/>>

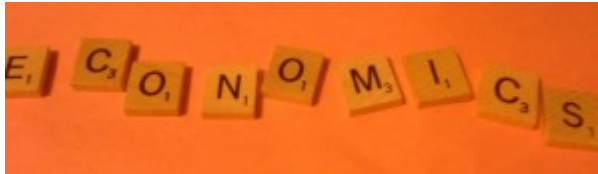
<sup>3</sup> <<https://sites.tufts.edu/MaryDavis/poetry/>>

<sup>4</sup> <<https://sites.tufts.edu/MaryDavis/2014/07/25/why-i-am-an-economist-2/>>

qui l'ont amenée à choisir ce métier, le poème montre bien que l'*homo economicus* n'est pas seulement *a rational mind*.

## Why I Am an Economist

Mary Davis | July 25, 2014



Because e-quil-i-bri-um is the perfect end to Haiku  
Because time slows to a discount rate  
at the asymptote of an hour glass  
Because I am color blind to shades of gray  
Because I like to tell bedtime stories to a captive audience  
Because marginal costs are like shooting stars  
when it counts  
Because there are exactly seven colors in a rainbow  
Because self interest is like a cockroach  
Because there is always a right question to the wrong answer  
Because my worry lines give me away  
Because I approach the limit of creativity but never reach it  
Because a rational mind needs a pillow  
Because the market for astronauts is too small  
Because numbers are like words and functions are like stanzas  
Because efficiency is the pay dirt of a lazy mind  
Because a fortune cookie told me to 'be practical'  
and so did my advisor.

By Mary Davis

*Theme inspired by 'Why I Write Poetry' by Major Jackson, Ploughshares*

C'est ainsi que la poésie rejoint l'économie.